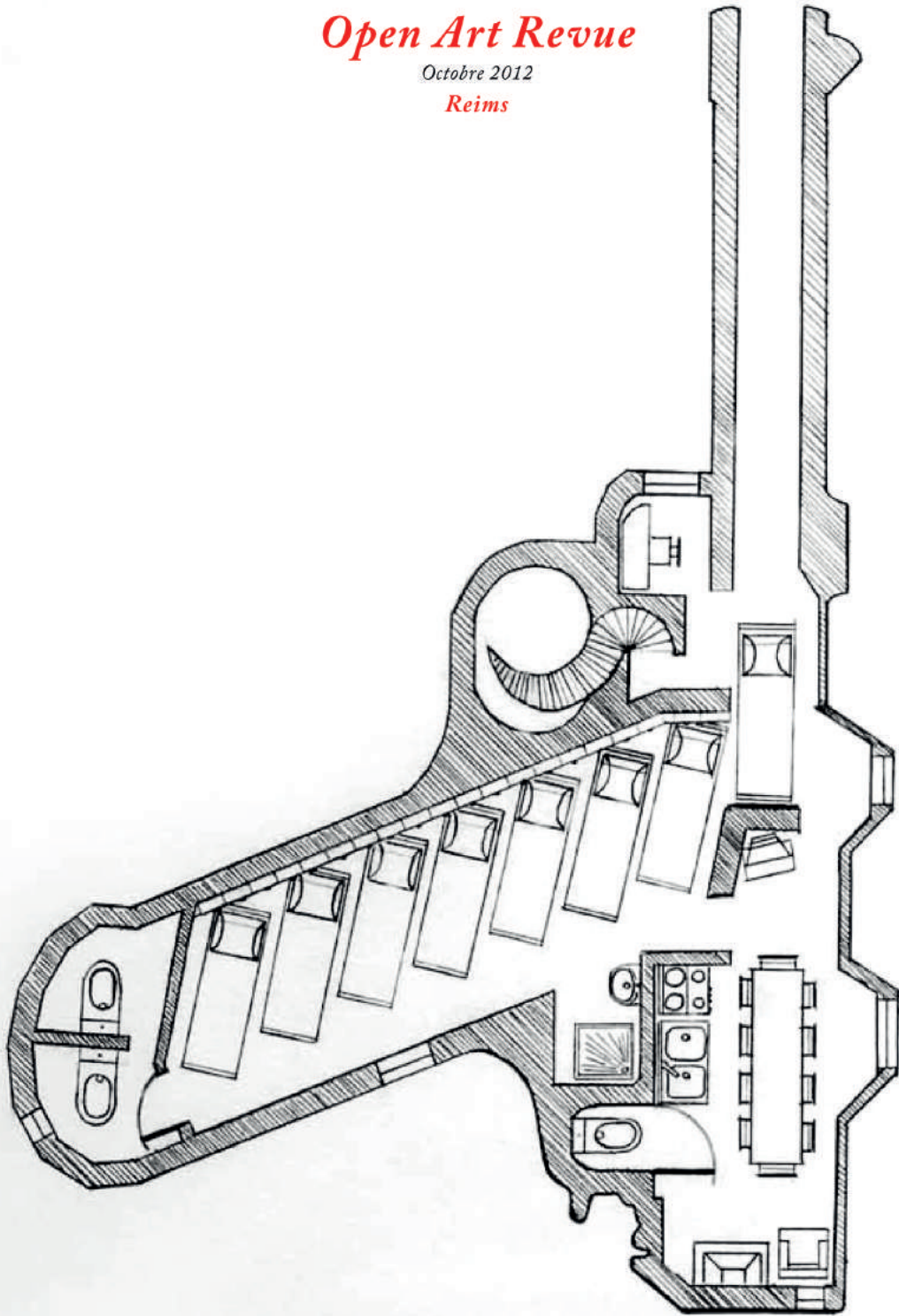


CLGB 20

Open Art Revue

Octobre 2012

Reims



BAPTISTE DEBOMBOURG

✦ LE SOUFFLE FRAGILE DES TITANS ✦

Texte : Alexis Jéna Bani • Photos : © Baptiste Debombourg, courtesy Galerie Patricia Deffieux - Paris

Avec ses sculptures conceptuelles, Baptiste Debombourg, artiste de 34 ans, réécrit sa propre réalité. Un monde hybride et customisé, aux accents titanesques d'un instant dompté, figé, comme un arrêt sur image, une superposition de temps et d'espace. On pourrait même, derrière ces représentations, ressentir la présence d'un super héros de comics imaginaire. C'est une réflexion sur l'usage quotidien de l'objet standardisé et l'impact sur notre développement. Ses œuvres, puissantes, sont en réalité, et au-delà de la performance qu'elles représentent, une mise en poésie du monde contemporain.

« J'explore la psychologie de notre rapport aux objets, et cherche à induire l'espace possible entre la réalité et l'idéal que l'on tente d'atteindre »

• **Comment êtes-vous arrivé à la sculpture et à l'installation ?** J'ai commencé mes études avec le dessin et la peinture, mais très vite, les questions de format furent contraignantes. Je le ressentais comme une limite, ce qui m'a naturellement amené au volume : s'inscrire dans le réel et le partager. Cependant, la question de la représentation est omniprésente dans mon travail et je m'y confronte à nouveau...notamment avec les Aggravures.

• **Comment décririez-vous votre travail ?** Tous mes projets sont liés d'une manière ou d'une autre à un aspect des relations humaines : nos erreurs, nos doutes, nos désirs, nos perceptions de certaines réalités. J'explore la psychologie de notre rapport aux objets, et cherche à induire l'espace possible entre la réalité et l'idéal que l'on tente d'atteindre. Mon travail se déploie dans l'espace et s'inscrit dans notre environnement.

• **Vos choix de matériaux et les lieux de leur installation sont-ils les vecteurs d'un questionnement sur l'environnement et le monde industriel ?** J'envisage ma pratique artistique comme un vecteur de rencontres, au sens propre comme au sens figuré. La possibilité de relier des domaines habituellement étrangers, des cultures dites « nobles » et d'autres « populaires ». C'est également, pour moi, une manière d'interroger sur la place et la fonction de l'art aujourd'hui. Ce qui m'intéresse, c'est d'observer ce que l'homme construit autour de lui de manière industrielle ou artisanale par rapport à son image. Le matériau et l'objet sont une représentation, une tentative de satisfaire un désir. En ce sens je ne travaille pas à partir de la matière ni à partir des objets mais les utilise comme témoins...

• **Votre regard nous plongerait presque dans un univers de cartoons,**

de super héros et de mangas ? Depuis la mythologie jusqu'aux super héros de comics rien n'a fondamentalement changé. Cette quête de toute-puissance et de perfection est un schéma qui se répète depuis la nuit des temps. Je m'intéresse aux tentatives individuelles répétées qui se révèlent être parfois porteuses d'échec. Le trait d'impuissance qui se détache alors des situations laisse apparaître, en toute simplicité, la nature fragile et attachante de l'Être.

• **Plus qu'hyper réaliste, n'êtes-vous pas, quelque part, avec votre regard grave et teinté de dérision, un peu surréaliste ?** Même quand le sujet est grave, je dirais que d'une façon générale, l'humour, la dérision peuvent être des armes pour faire passer un message. Je suis de nature plutôt optimiste mais cependant très réaliste.

• **Lorsque l'on voit vos œuvres, on a l'impression que le temps est suspen-**

du entre le moment du choc et celui de la prise de conscience. Comme un arrêt sur image... Peut-on créer un lien avec la photographie ? C'est un rapport à la temporalité : passé, présent et futur se croisent... Je le conçois comme une représentation du passé en mouvement. Celle avec laquelle on construit l'avenir.

• **Et dans quel champ vous situez-vous le plus ?** Je ne me situe pas dans un champ en particulier, même si d'une manière générale j'ai un rapport intime à l'espace. Chacun de mes projets existe dans et avec le contexte dans lequel il est exposé, qu'il s'agisse de dessins, de photos et vidéos, ou encore de sculpture, d'installation ou de performance. J'aime remettre en question ma pratique et les matériaux. En ce sens je qualifie ma pratique de « contextuelle ».







• Vos œuvres, par leur force, par leur mise en œuvre presque titanesque, ne se rapprochent-elles pas de la performance ? Complètement, mon choix de travailler de manière éphémère rejoint mes préoccupations sur la vie en société : celle de remettre en question un modèle, de voir au-delà d'une proposition plastique ou architecturale. Mais c'est aussi par leur disparition et l'énergie déployée lors d'un projet que mon travail prend tout son sens.

• Comment opérez-vous pour concevoir une œuvre ? C'est une opération spéciale... Un croisement entre la performance et l'installation. Tout est conçu pour un lieu spécifique, je viens en repérage, puis dans un second temps, je reviens prendre des mesures, je travaille en plan, maquette, je pars à la rencontre de personnes, d'entreprises, et de spécialistes du domaine concerné. Une fois que le projet est élaboré, c'est une phase de réalisation qui s'ouvre, souvent courte et très intense. Avec le temps, j'arrive à maîtriser la situation... également grâce au fait que le projet est aussi réalisé avec des partenaires... il y a une sorte d'énergie globale qui nous réunit et avec laquelle on se dépasse... c'est la réussite du projet.

• Vos réalisations sont-elles scientifiquement, à la limite chirurgicalement conçues, ou bien, laissez-vous une part plus ou moins importante au hasard et à l'improvisation ?

Toutes mes pièces sont conçues avec l'exigence du détail, même si l'on est à chaque fois dans le prototype, c'est une véritable mécanique de précision, je ne supporte pas l'approximatif ou l'aléatoire. Je ne laisse jamais le hasard s'installer dans ma manière de travailler, tout est très contrôlé. Je ne crois pas au hasard, ni plus à l'improvisation, mais je parle davantage d'intuition et de sensibilité, surtout en matière d'approche du sujet, dans l'observation et l'analyse des éléments.

• Collaborez-vous souvent avec d'autres plasticiens ou artistes, réalisez-vous des projets communs, d'œuvres ou d'expositions, comme ce fut le cas notamment pour votre exposition avec Artus il y a quelques années ? L'esprit de collaboration fait partie intégrante de mon travail, que ce soit avec des artistes, des personnes, ou des entreprises. J'ai réalisé des projets dans lesquels des partenaires, privés et publics se sont investis tels Darty, Essette, la Redoute, Carglass, la Mairie de Paris, Futura-Karlin Studio (CZ), Duplex/10m² (BOS)... C'est dans cette logique d'échange que je réalise mes installations. J'y crois et c'est dans la rencontre que l'on grandit... Artus m'a présenté à la galerie Patricia Dorfmann, j'ai à mon tour présenté d'autres artistes comme par exemple l'excellente Rada Boukova et son art conceptuel émotionnel. Par ailleurs, depuis 2006, je travaille sur des projets

internationaux en étroite collaboration avec Pierre Courtin, directeur du Duplex/10m², à Sarajevo, un des meilleurs Centres d'Art Contemporain en Europe.

• Et flânez-vous vers d'autres horizons artistiques, d'autres esthétiques ? Au-delà de l'art, ce qui m'intéresse c'est d'échanger avec des personnes passionnées, qu'elles soient pêcheur, militaire, ou poète... Quand on a une passion et que l'on peut la communiquer, c'est dans ces moments que je me sens vivre.

• Quelles approches différentes de l'art trouvez-vous à l'étranger, comme par exemple en Bosnie ? Un art engagé radical et vivant.

• Vos œuvres ont toutes des noms qui les titrent, presque publiquement. Comment imaginez-vous les noms de vos œuvres ? Et quel en serait le rôle ? C'est une caricature de cette tentative chez l'homme de se hisser en permanence vers un idéal. Les titres de mes travaux jouent avec cette idée du rêve.

• Quels sont vos projets pour la fin 2012 et ensuite ? Développer les échanges entre l'est, l'ouest et l'international, avec des résidences d'artistes, des expositions, investir dans le vivant, notamment au travers du Duplex10m2. Il faut réinventer d'autres systèmes, déployer des énergies, croire en des idées.

Expositions à venir :

• 07 septembre / 20 octobre 2012
Exposition personnelle à la Galerie Krupic Kersting de Cologne qui s'inscrit également dans le DC open Galleries (événement d'ouverture de la rentrée conjointement entre les galeries de Düsseldorf et de Cologne).

• 09 / 20 octobre 2012
Nominé pour le prix Meurice. Exposition collective au Palace Meurice à Paris.

• 13 octobre / 17 novembre 2012
Exposition personnelle à la galerie Patricia Dorfmann à Paris.

• 16 / 20 octobre 2012
Exposition personnelle présentée lors de la Foire YIA à Paris.

• 26 octobre / 18 novembre 2012
Exposition personnelle au Centre d'Art le Lieu à Québec au Canada.

www.baptistedebombourg.com

